

E L S D E F O E T A U T R E S
C O M P R I S S M É T H O D O
U A T I O N D E N S . L E P R O
E R S ' E S T C R É S U R Q U
O N : 1 : F O U N S O U T I E
T D E C O O R D O N D I R E C T E
H U M A N I T A I R O O R D O N N A T
É Q U I P E S H U T A I R S D U P
D E F I L E D E J U S T E R A U N I V
; 2 : É F I N I E T C O R D O N N
D O M A E S D E E L È V E M E N T R
D ' A U T S C L U S T E R S E L S Q
M O Y E D E S U B S I S N C E J ;
D E S D E C T I V E S S U L ' I N T É
P I D E T R A V A I L D T R E S
I C E R L P O L I T I Q U S U R L E
O M B L E S L A C U N F I N A N C
E T D E A C I T É . E L È V E M
V E M E N T É G R É D I F F É R



GCER

Global Cluster for
Early Recovery

**METTRE EN ŒUVRE
LE RELEVEMENT RAPIDE**

RETOS EXISTENTES RELACIONADOS CON LA ARQUITECTURA DE RESPALDO Y COORDINACIÓN DE LA RECUPERACIÓN TEMPRANA SE HAN IDENTIFICADO EN UNA SERIE DE EVALUACIONES Y CONVERSACIONES EN TORNO A LA RECUPERACIÓN TEMPRANA COMO EL INFORME SOBRE RECUPERACIÓN TEMPRANA DEL PNUD, EL EJERCICIO DE ACCIONES APRENDIDAS DEL CWGER LA FASE II DE EVALUACIÓN DE GRUPOS TEMÁTICOS, EL TALLER ENTRE GRUPOS TEMÁTICOS SOBRE LA COORDINACIÓN DE LA RECUPERACIÓN TEMPRANA Y EL POSTERIOR BORRADOR 11 SOBRE EL PLAN DE ACCIÓN INTERINSTITUCIONAL PARA LA RECUPERACIÓN TEMPRANA. EL TALLER INTERINSTITUCIONAL SOBRE «EL CAMINO A SEGUIR» PARA LA RECUPERACIÓN TEMPRANA TRATABA LOS RETOS Y ACCIONES RECOMENDADAS Y SUJERÍA RECOMENDACIONES DE TIPO GENERAL Y SUGERÍA LOS PRÓXIMOS PASOS A DAR. LAS RECOMENDACIONES Y LOS PRÓXIMOS PASOS SE DEFINIERON Y ACLARARON POSTERIORMENTE EN LA REUNIÓN DE COORDINACIÓN DE GRUPO TEMÁTICO MUNDIAL SOBRE EL REFUERZO DE LA RECUPERACIÓN TEMPRANA CELEBRADO. LOS RETOS EXISTENTES RELACIONADOS CON LA ARQUITECTURA DE RESPALDO Y COORDINACIÓN DE LA RECUPERACIÓN TEMPRANA SE HAN IDENTIFICADO EN UNA SERIE DE EVALUACIONES Y CONVERSACIONES EN TORNO A LA RECUPERACIÓN TEMPRANA COMO EL INFORME SOBRE RECUPERACIÓN TEMPRANA DEL PNUD, EL EJERCICIO SOBRE LECCIONES APRENDIDAS DEL CWGER LA FASE II DE EVALUACIÓN DE GRUPOS TEMÁTICOS, EL TALLER DE TRABAJO ENTRE GRUPOS TEMÁTICOS SOBRE LA COORDINACIÓN DE LA RECUPERACIÓN TEMPRANA Y EL BORRADOR 11 SOBRE EL PLAN DE ACCIÓN INTERINSTITUCIONAL PARA LA RECUPERACIÓN TEMPRANA.



GCER

Global Cluster for
Early Recovery

**METTRE EN ŒUVRE
LE RELÈVEMENT
RAPIDE**



METTRE EN ŒUVRE UN RELÈVEMENT RAPIDE COMME FONDATION DU RENFORCEMENT DE LA RÉSILIENCE DANS LES SITUATIONS DE CRISE HUMANITAIRE

**PNUD, AGENCE CHEF DE FILE DU CLUSTER
GLOBAL SUR LE RELÈVEMENT RAPIDE
1ER NOVEMBRE 2013**

Le relèvement rapide est un élément vital d'une action humanitaire efficace. Il s'agit d'une approche intégrée, inclusive et coordonnée pour transformer progressivement les dividendes de l'action humanitaire en relèvement durable, capacité de résilience et opportunités de développement.

Les responsables du Comité Permanent Interorganisations (IASC) ont demandé au PNUD, en tant qu'agence chef de file du Cluster Global sur le Relèvement Rapide (GCER pour Global Cluster for Early Recovery)¹, d'identifier les recommandations pour renforcer le relèvement rapide comme partie intégrante de l'action humanitaire.

Les recommandations suivantes ont été acceptées par les responsables de l'IASC en 2013 après un large processus de consultation.

Avec la généreuse participation d'ECHO



¹ Connu précédemment sous le nom de : Groupe de travail thématique sur le relèvement rapide (GCER pour Cluster Working Group on Early Recovery)

SOMMAIRE

02 CONTEXTE

04 UNE RÉPONSE CONJOINTE PLURI-ACTEURS

06 UNE ACTION COORDONNÉE EN RÉPONSE À LA CRISE

08 UN SOUTIEN COORDONNÉ AUX PROGRAMMES DES PAYS

10 RECOMMANDATIONS POUR RENFORCER LE RELÈVEMENT RAPIDE

LE COMITÉ PERMANENT INTERORGANISATIONS (IASC) A ÉTABLI LE GCER EN 2005 DANS LE BUT DE RENFORCER LA CAPACITÉ GLOBALE À DÉVELOPPER DES INTERVENTIONS DE SECOURS INTÉGRANT LE RELÈVEMENT, DE RENFORCER L'IMPACT DES INTERVENTIONS DE DÉVELOPPEMENT ET D'INTÉGRER LES MESURES DE RÉDUCTION DES RISQUES DÈS LES PREMIÈRES PHASES DES INTERVENTIONS D'URGENCE ET ULTÉRIEUREMENT.

Le GCER est présidé par le PNUD et comporte 31 partenaires mondiaux actifs venant des communautés humanitaires et de développement, incluant des représentants des agences de l'ONU, du mouvement de la Croix-Rouge et des ONG.

En 2006, le groupe de travail de l'IASC a entériné la création du « réseau pour le relèvement rapide » au niveau des pays en crise pour faciliter l'organisation de la dimension multisectorielle du relèvement rapide. Le groupe de travail de l'IASC a réaffirmé en 2008 et 2009 l'importance pour toutes les agences-chefs de file de cluster, au niveau mondial et dans les pays en crise, de renforcer l'intégration du relèvement rapide dans la planification et la mise en œuvre de l'action humanitaire. Le relèvement rapide est progressivement intégré par différents clusters à leurs directives de politique, matériels de formation et autres processus importants, y compris dans les méthodologies et cadres d'évaluation des besoins.

Le programme de travail du GCER s'est concentré sur quatre grandes lignes d'action : 1 : Fournir un soutien stratégique et de coordination directement aux coordonnateurs humanitaires, coordonnateurs résidents, DSRS, équipes humanitaires du pays et agences-chefs de file de cluster au niveau des pays en crise ; 2 : Définir et coordonner le travail dans les domaines de relèvement rapide non couverts par d'autres clusters (tels que la

¹ Rapport du Secrétaire général sur la consolidation de la paix au lendemain d'un conflit (11 juin 2009)

² Ceci se reflète dans : 1) **Le principe 9 des Principes et bonnes pratiques en matière d'action humanitaire** : « Fournir une aide humanitaire selon des modalités qui favorisent le redressement et le développement à long terme, en cherchant à assurer le soutien, le cas échéant, de la maintenance et du retour de moyens d'existence durables et passage des activités de secours humanitaire aux activités de relèvement et de développement », et 2) **le principe 8 du Code de conduite du Mouvement International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et des organisations non gouvernementales lors des opérations de secours en cas de catastrophe naturelle** : « Les secours doivent autant viser à limiter les vulnérabilités futures qu'à satisfaire les besoins essentiels. Toutes les actions de secours affectent les perspectives de développement à long terme de manière positive ou négative. Nous devons donc nous efforcer de mettre en œuvre des programmes de secours qui réduisent activement la vulnérabilité des bénéficiaires face aux catastrophes futures et contribuent à créer des modes de vie durables. Nous apporterons une attention particulière aux préoccupations environnementales dans la conception et la gestion des programmes de secours. Nous tenterons de minimiser l'impact négatif de l'assistance humanitaire en cherchant à éviter la dépendance à long terme des bénéficiaires à l'aide externe. »

gouvernance, les moyens de subsistance) ; 3 : Fournir un soutien et des directives sur l'intégration du relèvement rapide au travail d'autres clusters ; et 4 : Influencer les politiques sur le relèvement rapide pour combler les lacunes financières, stratégiques et de capacité.

Les défis existants liés à l'architecture du soutien et de la coordination du relèvement rapide ont été identifiés dans une série d'évaluations et de discussions sur le relèvement rapide telles que « UNDP Early Recovery Review », l'exercice « GCER 2009-2010 Lessons Learned », l'évaluation du Cluster Phase II (CE2), l'atelier inter-clusters sur la coordination du relèvement rapide (Montreux, juin 2010), le projet préparé à la suite, intitulé « 2011 Early Recovery Inter-Cluster Action Plan » (ERICAP), ainsi que l'atelier « The Way Forward » (février 2011).

L'atelier inter-clusters « The Way Forward » pour le relèvement rapide a examiné les défis, recommandé des actions, et suggéré les étapes suivantes. Les recommandations et étapes suivantes ont alors été définies de manière plus approfondie lors de la réunion internationale de coordination des clusters sur le renforcement du relèvement rapide, organisée en mars 2012.

L'importance de l'approche du relèvement rapide pour répondre aux crises humanitaires, ainsi que sa place aux côtés des secours d'urgence dans l'action humanitaire¹, est largement reconnue comme base du renforcement de la résilience des femmes, hommes, garçons et filles dans un contexte post-crise. Il y a accord sur la nécessité de relier la phase de secours à la phase de développement, d'amener leurs acteurs respectifs à mieux coordonner leur travail, et enfin de réconcilier relèvement précoce et relèvement à long terme². Même si le concept est bien accepté, il restait des problèmes à résoudre relatifs à la conception, l'intégration, la coordination et le soutien de l'approche de relèvement rapide au niveau mondial et dans le pays en crise nationalement et localement afin de contribuer à mieux répondre aux besoins des populations affectées par les crises et à poser les bases de véritables améliorations de leur situation au moyen et long terme.

Le relèvement rapide est aujourd'hui intégré, dans une bien plus grande mesure qu'auparavant, dans les approches programmatiques de tous les clusters. Les efforts d'intégration doivent se poursuivre et s'intensifier afin de renforcer les actions de relèvement, de soutenir une transition rapide et d'assurer une approche coordonnée avec tous les acteurs pertinents.

Cependant, la transformation de plans stratégiques communs en programmes et projets coordonnés reste un défi.

Conformément aux propriétés identifiées par les responsables IASC dans le Programme de Transformation (TA pour Transformative Agenda), un leadership solide est un élément crucial en matière de planification stratégique conjointe. En effet, il donne l'opportunité d'incorporer le relèvement rapide dans la planification initiale pour répondre à une crise de grande échelle et bâtir une vision partagée par l'éventail des parties prenantes. L'intégration du relèvement rapide aux processus d'analyse et de planification est recommandée pour sa contribution à la redevabilité et à l'obtention de résultats collectifs, pour l'identification d'opportunités de programmes de relèvement rapide conjoints et la mobilisation des ressources, et comme base future pour la planification, la surveillance et la coordination. Les mécanismes de relèvement rapide rationalisés doivent être adaptés au contexte et aux exigences opérationnelles afin de faciliter une action pluri-acteurs.

LE RELÈVEMENT RAPIDE EST UN ÉLÉMENT VITAL D'UNE ACTION EFFICACE EN CAS DE CRISE HUMANITAIRE. LE RELÈVEMENT RAPIDE RÉPOND AUX BESOINS DE RELÈVEMENT DES POPULATIONS PENDANT LA PHASE HUMANITAIRE EN UTILISANT DES MÉCANISMES HUMANITAIRES CONFORMÉMENT AUX PRINCIPES DU DÉVELOPPEMENT.

Il s'agit d'une approche intégrée, inclusive et coordonnée pour transformer progressivement les dividendes de l'action humanitaire en relèvement durable, capacités de résilience et opportunités de développement. Tout comme les activités de secours d'urgence sont cruciales pour sauver les vies en répondant aux besoins humains les plus urgents, l'intégration d'une approche de relèvement rapide dans le cadre des opérations humanitaires est cruciale lors des premiers efforts d'une communauté pour se rétablir et renforcer sa résilience. Le relèvement rapide sert en définitive de base pour une « stratégie de sortie de crise » efficace des acteurs humanitaires et contribue à des « solutions durables » en établissant les fondations sur lesquelles le développement dirigé par le pays se construit après une crise.

L'INTÉGRATION DU RELÈVEMENT RAPIDE DANS LES OPÉRATIONS HUMANITAIRES ::

- Évite la institucionalización de la emergencia y un • Évite l'institutionnalisation de l'urgence et un état de dépendance prolongé
- Augmente les secours, proposant une vision à plus long terme cohérente avec les priorités de développement nationales
- A pour but de raccourcir la durée de la phase d'urgence tout en boostant les efforts pour encourager la cohésion sociale et restaurer les moyens de subsistance
- A pour but de réduire la vulnérabilité des personnes, des communautés et des institutions locales/nationales face aux futures crises
- Soutient les processus socioéconomiques afin de contribuer simultanément à une réponse qui sauve des vies et au relèvement des populations
- Renforce les bases nationales de la construction des capacités de résilience et permet aux autorités nationales de s'engager et de prendre en charge les programmes humanitaires et de relèvement dès que possible après une crise
- Renforce la capacité des acteurs nationaux à tous les niveaux à se préparer aux futures urgences et à y répondre

Le relèvement rapide est à la fois un ensemble d'actions pour aider les personnes à se détacher d'une dépendance aux secours humanitaires, et à progresser vers l'autonomie et leur développement. Il s'agit d'une approche basée sur le renforcement de la résilience, le rétablissement des capacités et la contribution à la résolution des problèmes anciens ayant pu contribuer à la crise, au lieu de les exacerber.

Si l'assistance humanitaire souhaite apporter le maximum d'avantages « sans nuire », elle doit être inclusive, prise en charge localement par les communautés affectées par la crise dès le début et, lorsque c'est possible, par les institutions nationales et locales. Une telle approche pourrait inclure la restauration des capacités du gouvernement local, la relance des moyens de subsistance, le renforcement des services sociaux de base, l'engagement des différentes capacités au sein de la communauté elle-même, et la réponse aux préoccupations en matière de cohésion sociale et de sécurité communautaire. Alors que la plupart de ces domaines sont tout aussi pertinents dans le contexte du relèvement et du développement à long terme, le relèvement rapide se focalise sur les aspects qui :

- sont critiques dans le temps : par exemple, les programmes de déploiement d'urgence pour déblayer les débris après une catastrophe naturelle prépareront le terrain pour la reconstruction et la circulation ininterrompue des personnes et des biens – y compris des acteurs humanitaires, tout en créant des opportunités immédiates de revenus à court terme pour les communautés affectées
- sont réalisables et appropriées : par exemple le déminage pour ouvrir les routes et l'accès aux marchés, associé à des programmes de sensibilisation aux mines qui réduiront rapidement le risque et le nombre de victimes, tout en ouvrant des zones afin de relancer les activités économiques
- donnent la priorité à l'appropriation nationale et promeuvent les capacités locales et nationales en encourageant une coordination étroite et une consultation des communautés et autorités, ainsi que leur participation active à la programmation et aux activités pour renforcer l'efficacité opérationnelle et

contribuer à fournir les fondations d'un relèvement pris en charge à moyen et long terme par les autorités nationales.

Ceci exige l'engagement concurrent des acteurs humanitaires et de développement, internationaux et nationaux, autour d'un cadre sur lequel une stratégie nationale pourra être bâtie. Comme les questions transversales telles que le genre, l'environnement, la protection et le VIH/Sida, le relèvement rapide cherche à introduire dans la réponse humanitaire, quel que soit le secteur, une culture de planification et de programmation consciente du besoin d'un effet plus durable et qui met les communautés affectées et les autorités locales et nationales au premier plan pour guider le processus. Le relèvement rapide est guidé par le principe de « reconstruire en mieux » et est soutenu en capitalisant sur une compréhension détaillée de la situation locale. En appliquant l'approche du relèvement rapide aux programmes humanitaires, les personnes impliquées pourront mieux identifier les questions ayant pu contribuer à l'origine de la crise et prévoir une action pour compenser les faiblesses techniques, sociales, politiques et organisationnelles dans les zones affectées par la crise. Ce faisant, elles aideront les personnes, communautés et institutions nationales à être plus résilientes face aux futures crises et à être mieux placées, après la crise, pour profiter du développement humain.

Le GCER propose d'examiner et de repenser les mécanismes de coordination du relèvement rapide pour assurer un plus haut niveau de prise en charge et de clarté quant aux rôles des différents acteurs afin d'améliorer l'efficacité d'une action commune pluri-acteurs. Ces recommandations sont conformes au Programme de Transformation de l'IASC dont le but est de renforcer l'efficacité du système dans son ensemble, depuis la réponse immédiate jusqu'à la planification à plus long terme, incluant la simplification des processus et mécanismes, en renforçant la communication et la collaboration inter-agences et en améliorant la responsabilité envers les populations affectées par une crise.

LE COORDONNATEUR HUMANITAIRE ET RÉSIDENT (HC/RC POUR HUMANITARIAN COORDINATOR/ RESIDENT COORDINATOR) A LA PRINCIPALE RESPONSABILITÉ DE FAIRE EN SORTE QUE LES QUESTIONS DU RELÈVEMENT RAPIDE SOIENT INTÉGRÉES DE MANIÈRE APPROPRIÉE DANS LE CYCLE DU PROGRAMME HUMANITAIRE³ DU PAYS EN CRISE, EN COOPÉRATION AVEC LES ACTEURS NATIONAUX ET AVEC LE SOUTIEN D'UN CONSEILLER EN RELÈVEMENT RAPIDE TRAVAILLANT SUR LES QUESTIONS INTER-CLUSTERS DU RELÈVEMENT RAPIDE.

Les conseillers en relèvement rapide doivent avoir un profil alliant de fortes compétences en coordination et en analyse du contexte socioéconomique et politique. Le conseiller en relèvement rapide soutiendra les coordonnateurs humanitaires dès le début d'une crise sur la planification, la priorisation et la coordination stratégique du relèvement rapide, le plaidoyer auprès des autorités nationales, donateurs et autres partenaires, ainsi que le soutien de la gestion de l'information et le suivi de la réponse, et la mise en forme de stratégies de financement pour les éléments de relèvement rapide inclus dans l'action humanitaire. Le conseiller en relèvement rapide aidera également le coordonnateur résident dans ses fonctions en mettant en relation le relèvement rapide avec les programmes à plus long terme sur le relèvement (par ex. par l'identification de points d'entrée stratégiques pour bâtir des institutions et systèmes durables) et contribuera au travail de l'équipe pays pour renforcer les capacités des autorités et partenaires nationaux.

Afin de se focaliser sur l'obtention des résultats, une approche flexible est nécessaire pour la coordination inter-clusters du relèvement rapide au niveau des pays en crise, en utilisant les forums humanitaires inter-clusters existants⁴ au lieu d'en créer de nouveaux. Le GCER souligne l'importance, dans la mesure du possible, de la participation et du leadership des acteurs nationaux dans les mécanismes de coordination.

De plus, au niveau local, l'utilisation d'une structure de coordination ad hoc ou aucune structure si cela est trop lourd, est possible si l'esprit de coordination et les principes du relèvement rapide sont maintenus. En résumé, la coordination inter-clusters au niveau local ne doit pas nécessairement refléter la coordination au niveau du pays.

Au-delà de l'intégration du relèvement rapide dans le travail de tous les clusters dans les pays en crises, l'équipe humanitaire pays (HCT pour humanitarian country team) doit identifier si un organe de coordination supplémentaire (cluster ou secteur) doit être créé localement afin de répondre aux besoins spécifiques de relèvement rapide (ex. relèvement des moyens de subsistance, infrastructure communautaire, restauration de la gouvernance locale) qui ne seraient pas couverts autrement. Le HTC, en consultation avec l'agence chef de file du Cluster Global pour le Relèvement Rapide, doit déterminer le nom de ce cluster en fonction des questions prioritaires qui seront traitées, et désigner une agence ayant la capacité et la présence appropriée pour la diriger et dont les responsabilités seront confirmées par le Coordonnateur de l'Intervention d'Urgence (ERC pour Emergency Response Coordinator) au cours du processus d'activation du cluster.

Les clusters sont des mécanismes de coordination standard pour réagir face aux urgences humanitaires complexes et naturelles de grande échelle exigeant une action multisectorielle. Ils n'ont jamais été envisagés comme mécanisme adapté pour la coordination du relèvement à long terme et du développement. Quand la région affectée par la crise émerge de l'urgence humanitaire, les clusters doivent être transformés ou remplacés par des structures plus appropriées au contexte en évolution.

³ Le cycle du programme humanitaire fait référence à une approche stratégique comprenant une série d'actions lancées durant la gestion des programmes humanitaires : évaluation, planification, affectation des ressources, mise en œuvre, surveillance, suivi et évaluation »

⁴ comme le groupe de coordination inter-clusters, lorsqu'il existe.

SOUTIEN INTER-CLUSTERS DES PAYS EN CRISE

Il n'existait aucun mécanisme global équivalent au réseau de relèvement rapide dans les pays en crise, capable de rassembler les coordinateurs des clusters globaux et les points focaux des questions transversales autour du relèvement rapide inter-clusters qui peut contribuer à une action humanitaire plus efficace en fournissant aux équipes humanitaires pays des directives collectives et cohérentes. Cette absence de coordination inter-clusters au niveau global a été identifiée dans les évaluations qui ont mis en valeur la nécessité de « dépasser la simple coordination *inter-agences* », ce qui est le mode de fonctionnement du GCER.

L'approche inter-clusters examine les enjeux spécifiques à une zone affectée de manière holistique, en tenant compte du contexte local et de l'interaction complexe entre programmes, acteurs et facteurs dans cette zone. Cette approche intégrée encourage la cohérence et la collaboration dans les interventions afin de répondre aux préoccupations exigeant souvent une action multidimensionnelle. Les recommandations suivantes ont été faites par les responsables IASC pour assurer l'intégration plus efficace du relèvement rapide dans les clusters et faire en sorte que les questions pluridisciplinaires et transversales ne pouvant pas être traitées par des clusters individuellement soient examinées de manière appropriée :

01 Établir le GCER en tant que forum plus large, qui permettra de faire en sorte que les questions pluridisciplinaires de relèvement rapide ne pouvant pas

être traitées individuellement par les Clusters globaux ou exigeant une action concertée soient traitées de manière appropriée et que les duplications et lacunes inter-clusters soient éliminées. Le GCER, soutenu par un secrétariat dirigé par le PNUD, demeure le mécanisme de coordination soutenant les questions politiques et opérationnelles du relèvement rapide au niveau mondial et reliant le relèvement rapide au renforcement de la résilience et aux programmes de développement. Le GCER rassemble des représentants des clusters globaux, d'OCHA et d'autres organisations internationales .

02 *Établir un groupe consultatif stratégique (SAG pour Senior Advisory Group) au sein du GCER au niveau mondial. Ce groupe plus petit est chargé de fournir des directives, en développant et ajustant selon les besoins le cadre stratégique, les priorités et le plan de travail du GCER sur la base des besoins et priorités identifiées dans les pays en crise. Ses rôles et responsabilités sont notamment de s'assurer que le travail du GCER reste inclusif et représentatif, de contribuer à rationaliser les processus sur les sujets couverts par le GCER tels que l'élaboration d'outils génériques soutenant le cycle de programme humanitaire, l'activation, la désactivation et la transition des clusters, d'apporter son aide au niveau du soutien des pays en crise (par le biais de missions ou à distance), de soutenir le déploiement de conseillers en relèvement rapide ou d'équipes de relèvement rapide à la demande des coordonnateurs humanitaires et/ou résidents et de soutenir le déploiement d'experts dans le contexte de l'activation du mécanisme inter-agences d'action rapide (IARRM pour Inter-Agency Rapid Response Mechanism). Le SAG guide également les membres du GCER pour mettre en place les systèmes adéquats et mobiliser les ressources pour contribuer à l'intégration du relèvement*

rapide en réaction à une crise de niveau 3 en fonction de leur mandat, responsabilités et engagements. Le SAG est présidé par le PNUD et inclut l'expertise d'organisations humanitaires et de développement de l'ONU et hors de l'ONU (UNICEF, WFP, NHCR, FAO, OCHA, ActionAid, MSB).

03 Afin d'éviter l'exclusion des autres membres du GCER - le SAG est complété par des forums ou mécanismes assurant un échange d'informations entre tous les membres du GCER par le biais du secrétariat.

04 Établir des groupes de travail techniques inter-clusters à la demande du SAG quand nécessaire : par exemple, réviser la note d'orientation sur le relèvement rapide et incorporer le cadre opérationnel sur la redevabilité envers les populations affectées ; définir des normes minimales, formuler des pratiques techniques appropriées et soutenir leur introduction dans la réponse aux crises (par ex. un groupe de travail technique sur le cadre des solutions durables pour le retour des personnes déplacées et les réfugiés, dirigé PNUD), réviser la formation des conseillers en relèvement rapide ou développer des modules de formation sur le relèvement rapide (par ex. pour la liste de réserve des coordonnateurs humanitaires) ; finaliser un outil de suivi et d'évaluation pour le relèvement rapide; identifier des solutions spécifiques aux demandes des pays (par ex. moyens de subsistance et relèvement économique dans les cadres urbains) et conseiller le SAG en conséquence. Les groupes de travail techniques inter-clusters sont limités dans le temps et codirigés par des représentants nommés par le SAG (les ONG sont encouragées à codiriger) et sont composés d'experts techniques concernés.

05 Renforcer les liens avec les acteurs œuvrant dans le

développement et ceux de la consolidation ou du maintien de la paix. Il existe plusieurs mécanismes inter-agences qui offrent l'opportunité de lutter contre cette perception de déconnexion. Les agences membres du GCER et le secrétariat continueront à plaider pour l'implication des acteurs pertinents.

MÉCANISME INTER-CLUSTERS DE LISTE DE RÉSERVE

Il est recommandé que le mécanisme de liste de réserve en soutien aux crises devienne une ressource inter-agences. La liste de réserve doit être ouverte au personnel d'autres agences, y compris les ONG et les autres mécanismes de veille. Le groupe consultatif stratégique du GCER participe à la sélection des membres de la liste. La liste de réserve continuera à être gérée par le PNUD.

LES REPRÉSENTANTS PRINCIPAUX DU COMITÉ PERMANENT INTERORGANISATIONS (IASC) :

1 Demandent aux Clusters* d'intégrer le relèvement rapide dans toutes les phases du cycle du programme humanitaire (HPC pour Humanitarian Programme Cycle) comme la fondation pour bâtir la résilience des populations dans un contexte de crise ou post-crise, et demandent au GCER soutenu par les Clusters globaux de tenir informés les Représentants Principaux sur les progrès de l'intégration du relèvement rapide dans leur action. **Action par : PNUD et tous les Cluster globaux* d'ici à décembre 2014.**

2 Confirment que le Cluster Global sur le relèvement rapide (GCER) dirigé par le PNUD, est le mécanisme de coordination des clusters pour développer les politiques de relèvement rapide et soutenir leur mise en œuvre, en étroite collaboration avec les autres organes de l'IASC. Reconnait que les rôles et responsabilités du GCER sont de développer les lignes directrices sur le relèvement rapide ; soutenir les clusters pour l'intégration du relèvement rapide dans l'action humanitaire stratégique et la programmation opérationnelle de tous les clusters ; plaider pour la mobilisation des ressources pour tous clusters et les objectifs stratégiques de relèvement rapide des équipes humanitaires pays (HCT) ; renforcer la capacité des HCT en matière de relèvement rapide et renforcer les liens entre les opérations humanitaires et les cadres de développement y compris les stratégies de solutions durables pour le retour des personnes déplacées et des réfugiés.

3 Demandent au PNUD en tant qu'agence chef de file du GCER de développer une liste de réserve de soutien inter-clusters aux crises pour le relèvement rapide, orientée par le groupe consultatif stratégique du GCER. Le but de cette liste de réserve est de déployer des conseillers en relèvement rapide en soutien au coordonnateur humanitaire (HC). **Action par : PNUD et GCER.**

4 Recommandent que les organisations de l'IASC utilisent les structures de coordination existantes telles que les groupes de coordination inter-clusters pour coordonner et intégrer l'approche de relèvement rapide globale dans les crises. **Action par : HC, agences principales du Cluster pays, OCHA (initiée par GCER).**

5 Demandent aux HCT d'identifier les enjeux non couverts par les mécanismes de coordination existants dans les pays affectés par une crise. Un organe de coordination supplémentaire (cluster) peut être créé localement pour répondre à des besoins spécifiques de relèvement rapide qui ne seraient pas couverts autrement. En consultation avec l'agence chef de file du Cluster Global pour le Relèvement Rapide, le HCT déterminera le nom de ce cluster en fonction des questions prioritaires qui seront traitées, et désignera une agence ayant la capacité et la présence appropriée pour la diriger. Cette agence sera confirmée par le Coordonnateur de l'Intervention d'Urgence (ERC) au cours du processus d'activation du cluster et sera responsable du soutien de ces actions dans le pays, comme toute agence-chef de file de cluster. Dans la mesure du possible, les capacités et structures locales seront encouragées à codiriger les efforts de coordination du relèvement rapide. **Action par : HC et HCT**

* sauf les clusters Logistique et Télécommunications d'urgence

LE RELÈVEMENT RAPIDE EST PROGRESSIVEMENT INTÉGRÉ DANS DIFFÉRENTS CLUSTERS À LEURS DIRECTIVES DE POLITIQUES MATÉRIELS DE FORMATION ET AUTRES PROCESSUS IMPORTANTS COMPRIS DANS LES MÉTHODOLOGIES ET CADRES D'ÉVALUATION DES BESOINS. LE PROGRAMME DE TRAVAIL DU GCER SE CENTRE SUR QUATRE GRANDES LIGNES D'ACTION : 1 : FOURNIR UN SOUTIEN STRATÉGIQUE ET DE COORDINATION DIRECTEMENT AUX COORDONNATEURS HUMANITAIRES, COORDONNATEURS RÉGIONAUX SRSR, ÉQUIPES HUMANITAIRES DU PAYS ET AGENCE NATIONALE DE CLUSTER AU NIVEAU DES PAYS EN CRISE ; 2 : SOUTIEN ET DES DIRECTIVES SUR L'INTÉGRATION DU RELÈVEMENT RAPIDE AU TRAVAIL D'AUTRES CLUSTERS (TECHNIQUES DE GOUVERNANCE, LES MOYENS DE SUBSISTANCE) ; 3 : SOUTIEN ET DES DIRECTIVES SUR L'INTÉGRATION DU RELÈVEMENT RAPIDE AU TRAVAIL D'AUTRES CLUSTERS ; ET 4 : ÉVALUER LES POLITIQUES SUR LE RELÈVEMENT RAPIDE POUR S'ASSURER QUE LES AGUNES FINANCIÈRES, STRATÉGIQUES ET DE CAPACITÉS SONT INTÉGRÉES. LE RELÈVEMENT RAPIDE EST PROGRESSIVEMENT INTÉGRÉ DANS DIFFÉRENTS CLUSTERS À LEURS DIRECTIVES DE POLITIQUES MATÉRIELS DE FORMATION ET AUTRES PROCESSUS IMPORTANTS COMPRIS DANS LES MÉTHODOLOGIES ET CADRES D'ÉVALUATION DES BESOINS. LE PROGRAMME DE TRAVAIL DU GCER SE CENTRE SUR QUATRE GRANDES LIGNES D'ACTION : 1 : FOURNIR UN SOUTIEN STRATÉGIQUE ET DE COORDINATION DIRECTEMENT AUX COORDONNATEURS HUMANITAIRES, COORDONNATEURS RÉGIONAUX SRSR, ÉQUIPES HUMANITAIRES DU PAYS ET AGENCE NATIONALE DE CLUSTER AU NIVEAU DES PAYS EN CRISE ; 2 : SOUTIEN ET COORDONNER LE TRAVAIL DANS LES DOMAINES DE RELÈVEMENT RAPIDE NON COUVERTS PAR D'AUTRES CLUSTERS (TECHNIQUES DE GOUVERNANCE, LES MOYENS DE SUBSISTANCE) ; 3 :



GLOBAL CLUSTER FOR EARLY RECOVERY

chemin des Anémones, Châtelaine
1219 Genève, Suisse

www.earlyrecovery.global
erhelpdesk@undp.org
gcer.secretariat@undp.org